

L'Algérie du Nord et plus particulièrement la région d'Alger et ses environs est connue pour son caractère sismique. Des séismes meurtriers ont eu lieu dans le passé (1365, 1673, 1716, 1825, 1867, 1924, ...) et continueront probablement à se produire, ce qui présente un danger certain à la région la plus peuplée du pays. Le récent catalogue des séismes algériens publié par le CRAAG (Mokranc et al., 1994) a permis d'inventorier et de répertorier la sismicité connue depuis l'année 1365 jusqu'à 1989, incluant cependant, certains événements survenus en 1992.

Dans ce travail, nous nous proposons de faire une analyse sismologique des séismes récents du Sahel d'Alger, produits notamment à partir de l'année 1990. Le choix du Sahel comme objet de notre étude n'est pas fortuit du fait de l'importance des séismes qui peuvent lui être affectés.

Celui-ci - qui signifie littoral et qui correspond parfaitement à la région concernée - est décrit comme un anticlinal asymétrique formé de collines qui s'étend de la localité de Nador, située au pied du Mont Chenoua jusqu'à Alger, aux environs d'El-Harrach; son altitude maximale est de 200m avec un flanc sud plus raide que le nord. Il surplombe la plaine de la Mitidja au nord.

L'identification des zones sismiques nécessite, particulièrement en l'absence de données instrumentales (localisation, profondeur, ...), des documents établis à partir d'observations macrosismiques. Ces derniers - qui représentent un outil des plus anciens - sont une base de données appréciables pour les études de sismicité locale et régionale.

C'est dans ce contexte que sont examinés et étudiés les plus importants événements qu'a subit la région du Sahel d'Alger dans le but d'appréhender au mieux l'objet de notre étude, et par voie de conséquence, cerner, ce que nous appelons les séismes récents, produits cette dernière décennie. Ceux-ci viendraient opportunément, enrichir, nous l'espérons, le catalogue des séismes algériens.

Notre démarche, nous a permis d'ailleurs de recenser 2 secousses significatives de magnitude $M \geq 4.9$: Tipaza le 09 février 1990 de magnitude $M=4.9$ et la dernière qui a ébranlé la région d'Alger et ses environs le 04 septembre 1996 avec une magnitude $M=5.7$.

Le réseau de stations mobiles installé à la suite de ces deux secousses majeures a permis de faire une étude détaillée de leurs répliques respectives.

Une comparaison est par ailleurs, effectuée entre la distribution spatiale des répliques des séismes de Tipaza du 09/02/90 et celui du Mont-Chenoua du 29 Octobre 1989 (M=6.0), qui s'est produit 3 mois auparavant.

Indépendamment, considérant la nécessité et l'apport des études de microsismicité, particulièrement celles des répliques - surtout quand on sait, qu'elles n'ont pris essor en Algérie, que depuis l'acquisition des stations sismologiques mobiles, suite à l'avènement du séisme d'El Asnam de 1980 - dans l'identification des zones de ruptures, une synthèse des séismes algériens les plus significatifs survenus depuis 1980 sera exposée.

Aussi, c'est naturellement que cette étude vient se présenter comme une contribution - en constituant des éléments de réponse nouveaux - à l'étude de l'aléa sismique en Algérie.